

DONNER SANS COMPTER

En cette occasion du quarantième jour de ton décès, notre première pensée, à nous démocrates, va d'abord à ta famille et plus particulièrement à ta chère épouse Hayat et à tes enfants Amine et Rhita.

Et, coïncidence du calendrier, elle va aussi à la famille Ben Barka devenue un peu notre famille avec laquelle nous commémorons aujourd'hui le trente troisième triste anniversaire de l'enlèvement et assassinat de Mehdi Ben Barka.

Elle va ensuite à tous les camarades et amis, c'est-à-dire ceux qui ont pu apprécier en toi l'humain, l'homme de principe et de convictions et le militant pour la liberté, la justice, la dignité et la démocratie.

Comme l'a dit Hayat lors de ton enterrement, nous ne pourrons pas te dire complètement adieu car ton souvenir restera à jamais gravé dans nos têtes et dans nos coeurs.

À présent, cher camarade ami, toi qui a tout donné, donné sans compter avec le ton grave de Laabi nous te disons : « dors bien, camarade, dors du sommeil du Juste et repose-toi même de tes rêves. Laisse-nous porter un peu le fardeau. »

Debout et courageux jusqu'au bout tu as réussi à combattre ta maladie en restant toujours digne car tu étais de ces hommes comme tu le disais «qu'on pouvait détruire mais que l'on ne pouvait mettre à genoux ».

Hamid Benzekri *
Mouvement des démocrates marocains

* Abdelghani a toujours été proche des camarades de ce Mouvement. Il a souvent été sollicité pour des interventions multiples à l'occasion des rencontres que ce Mouvement organisait. En Mai 1996, à l'occasion de l'invitation du roi du Maroc à l'Assemblée Nationale par son président d'alors, les communistes, les Verts et certains socialistes ont quitté l'hémicycle en protestation contre une invitation pour le moins en contradiction avec les principes d'un Etat de Droit. Lors du rassemblement devant la brasserie LIP, le jour de l'accueil du roi à l'Assemblée Nationale, Abdelghani avait, alors, été porte-parole des démocrates marocains pour dénoncer les exactions du régime marocain sur le plan des droits humains en soulignant, entre autres, qu'il n'y a pas de peuple mineur, que la démocratie est ou n'est pas et que les droits de l'homme sont universels.